

 SUR LE NET


digital.union@sonapresse.com

@ULTURE WEB...

" Il paraît que "... la nouvelle signature de E2B média

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

" Il paraît que " les femmes indépendantes sont matérialistes, " Il paraît que " les étudiants sortis de l'Université Omar-Bongo sont d'office des chômeurs, " Il paraît que " les Fang viennent d'Égypte... Vous avez certainement déjà entendu parler de ces caricatures urbaines qui entretiennent les échanges. Désormais, elles sont toutes condensées dans une émission web dénommée " Il paraît que ". Le concept est simple. Il s'agit de revisiter avec pertinence et humour, les légendes, les autodérisions, les gabonitudes et africanitudes d'aujourd'hui et d'hier. Portée par Eunice Biyoghe, patronne de l'agence E2B média, l'émission vient d'être lancée et diffusée sur l'ensemble de ses plateformes numériques, mais aussi sur la première chaîne nationale. " Nous avons grandi avec des légendes, des superstitions, des clichés dont on ne connaît pas l'origine. Curieux de savoir d'où ça vient, nous avons décidé de mener des enquêtes à travers le programme " il paraît que ", explique Eunice Biyoghe. Pour chaque numéro, un expert est convoqué pour



Photo: DR

Nouvelle émission web proposée par E2B Média.

répondre à une question bien spécifique. " Il faut bien qu'on sache si les Fang consomment réellement de la chair humaine", rétorque Mme Biyoghe. Diffusée chaque vendredi dès 19 h 30 sur Gabon première,

l'émission présentée par Hilda Marion est une analyse concise de l'actualité locale en 5 minutes chrono dans une atmosphère décontractée, joviale et dynamique. " Il paraît qu'on ne siffle pas la nuit ", " il

paraît que les métisses ont le teint sauveur ", " Il paraît que les Fang mangent les gens "... Vous pourrez compléter la liste sur les réseaux sociaux de l'émission en attendant le prochain numéro de l'émission.

L'actu du web

Par Line R. ALOMO

GABON : LA "BELLE ORCHIDÉE" DE MASS



Photo: DR

LE roi charmeur est de retour. Dans ses bagages, un maxisingle de 6 titres. Une balade entre la beauté de la femme africaine et l'amour, son thème de prédilection. Si tous les titres sont en français, les chansons, elles, sont en langue nationale. Mass, Achille Massoussou de son vrai nom, y magnifie la beauté noire et rend hommage à cette femme qui lui a tout donné. C'est ce qu'il chante dans " Danny ". Dans " Tu n'auras jamais ça ", Mass rappelle qu'envier, jalouser ne sert à rien parce que chacun a son don. " Si aujourd'hui tu n'as rien, demain Dieu te donnera ". Avec le titre, " Sans issue ", le roi charmeur évoque ses amours impossibles et " Cœur brisé " relate pour sa part l'histoire d'une femme qui a brisé le cœur d'un homme.

"BELLE ORCHIDÉE" : LES VOIX DE ROMPAVET ET DIBAKU

" Belle orchidée " est certes une autoproduction du label de Mass, Gyalale, et a, par ailleurs, bénéficié de collaboration. Martin Rompavet apporte ainsi le concours de sa voix suave au titre " Dans l'eau ", ainsi que Dibaku d'ailleurs. Finalement, " Belle orchidée " est un concentré de belles mélodies que Mass a concoctées entre Paris et Libreville et dont les arrangements sont signés Philippe Guez. Disponible sur toutes les plateformes de téléchargement, le maxisingle se veut un opus mature qui saura se faire apprécier des connaisseurs, ces amoureux de la bonne musique.

WENGE MUSICA : LA RÉCONCILIATION

Les leaders du groupe congolais Wenge Musica, réunis dans une même salle et parlant d'une seule voix. Une image impensable il y a encore quelques mois. Après 25 ans de querelles, les leaders du groupe ont décidé de briser les barrières qui les séparaient et de reprendre leur histoire commune là où elle s'était arrêtée. Une réconciliation scellée par un concert le 30 juin dernier Texte mal balisé.

COULISSES DES ARTISTES

EXCLUSIF : LE RETOUR DU GROUPE DE RAP PARANOYAK

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

O Û était passé le groupe de rap PARANOYAK ? Originaire de la ville de Koula-Moutou, cette formation désormais composée de deux membres, à savoir Steve Akher et Yustus Dajaas, refait surface après quelques années de silence. Avec une autoproduction d'un maxi-single de quatre (4) titres de bonne facture qui sera bientôt sur toutes les plates-formes de musique gabonaise. D'ailleurs, cette formation a su tenir depuis 2008, date de sa création, chose rare dans le milieu culturel du pays. Surpris en pleine séance de travail, le Groupe PARANOYAK,

autrement appelé " Les gars de la Bouenguidi ", a toujours su prouver qu'il est vrai et loyal envers ses fans, amis et connaissances par son savoir-faire, tant dans la vie courante qu'artistique, séparant le bien du mal, contrairement au sens intrinsèque du terme dont la formation s'identifie. On pourra tous le constater par la qualité des textes, les sujets développés et les maux de la société évoqués dans son dernier chef-d'œuvre. La rédaction a eu le privilège d'écouter trois titres qui sont déjà sur sa chaîne YouTube, tels que: " Tu connais ", " La Goe de WhatsApp " et le titre " Ova Ova " que l'on pronostique comme le plus populaire dans les jours et mois à venir...



Photo: DR

Groupe de Rap Paranoyak.